

Plaisirs Vins

SUISSE Célébrée cinq fois par siècle, la Fête des vigneronns de Vevey récompense les meilleurs ouvriers de la région de Lavaux

Envoyé spécial
Vevey (Suisse)

Taux de chômage parmi les plus bas du monde (2,6 %), salaire moyen stratosphérique (4 677 euros), capacités d'intégration hors normes (25 % de la population est d'origine étrangère) : tout a déjà été dit sur le « miracle suisse ». Pourtant, rien n'y fait : cette très ancienne république, dont voulut s'inspirer la Révolution française, demeure méconnue et victime de nos préjugés, comme si elle était un îlot de banquiers dépourvu de culture. Qui, en France, sait par exemple que le canton de Vaud abrite au bord du lac Léman l'un des plus beaux paysages d'Europe, classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2007 ? Chaplin, Simenon, Nabokov, Clara Haskil, Frédéric Dard et Maurice Béjart en tombèrent amoureux et vinrent y vivre. Plutôt que de partir à l'autre bout du monde, aux Seychelles ou aux Maldives, pourquoi ne pas aller toucher du doigt l'incroyable exotisme de ce pays qui a su préserver ses paysages et ses petits trains de montagne, ses traditions et ses fêtes populaires ?

Le 11 août prendra fin à Vevey la Fête des vigneronns, lancée le 18 juillet, un événement national unique au monde qui n'a lieu que cinq fois par siècle depuis sa création en 1797. En prenant le train régional qui relie Lausanne à Vevey le long du lac, c'est déjà l'éblouissement. Quel panorama ! Avec ses vignes en terrasses, ses précipices, ses petits chemins, sa lumière scintillante et ses châteaux médiévaux, ce paysage lacustre appartient à la mythologie romantique depuis que Jean-Jacques Rousseau et lord Byron nous ont appris à le regarder pour ce qu'il est : une œuvre d'art façonnée par la nature et les hommes. Le vignoble de Lavaux, pourtant, a bien failli disparaître. Dessiné et révélé par les moines cisterciens de Bourgogne du XII^e siècle, puis déboisé et maçonné par les Savoyards et les Piémontais au XIV^e siècle, ce site chargé d'histoire doit sa survie au référendum d'initiative populaire provoqué par l'écologiste Franz Weber en 1977 : sans lui, Lausanne et Vevey ne formeraient aujourd'hui plus qu'une seule ville (sur 30 kilomètres de long), tout serait bétonné et la Fête des vigneronns ne serait qu'un lointain souvenir...

Nous voici donc à Vevey, où l'ébullition est palpable dans chaque rue. Comment une paisible ville de 20 000 habitants (dont 50 % d'étrangers de 100 nationalités différentes) peut-elle



À Beudon, petit hameau qui surplombe le Rhône au cœur du Valais. DOMAINE DE BEUDON

VIGNOBLES D'EXCEPTION

accueillir trois semaines durant plus de 1 million de visiteurs et devenir la capitale du pays ? La nuit, on se croirait à la fête de la bière de Munich (l'élégance en prime). Car, loin d'être un événement uniquement folklorique pour touristes chinois blasés, cette fête est vécue intensément par les Valdois comme un grand moment fédérateur et culturel. Pour un Français à peine sorti de la crise des Gilets jaunes, le spectacle de cette unité nationale offre quelque chose de rafraîchissant...

Une scène de 14 000 mètres carrés dans une arène

Ses origines remontent au Moyen Âge, où il était d'usage de mettre au pilori le plus mauvais « vigneron-tâcheron », ce mot typiquement valdois désignant

l'ouvrier de la vigne travaillant au service d'un propriétaire terrien. Au XVIII^e siècle, la Confrérie des vigneronns du canton de Vaud, qui émanait de la bourgeoisie de Vevey, décida d'humaniser cette cérémonie humiliante et, plutôt que de punir, récompensa les meilleurs ouvriers afin de pousser les vigneronns à l'excellence. Deux siècles plus tard, ils sont couronnés en grande pompe au terme d'un immense spectacle « archéologique » qui retrace tous les grands moments du canton de Vaud, de la descente des vaches de Fribourg au son des cors des Alpes au défilé des Cent-Suisses, soldats mercenaires hauts de 2 mètres qui, après avoir protégé les rois de France, font de même avec le pape au Vatican. Y participent 5 500 acteurs et figurants

(qui ont répété des mois et acheté leur propre costume), un chœur de 950 chanteurs, plus de 200 musiciens, le tout réuni sur une scène de 14 000 mètres carrés dans une arène construite sur la place du marché depuis octobre dernier...

Pour un Français, ce spectacle gigantesque réalisé par Daniele Finzi Pasca (auquel ont droit les cérémonies de clôture des Jeux olympiques de Turin en 2006 et de Sochi en 2014) a quelque chose d'ésotérique et d'un peu kitsch. Mais la passion et l'enthousiasme du public inspirent le respect. L'organisation de cette fête a coûté à la Ville 100 millions de francs suisses (91 millions d'euros), et l'État n'a pas versé un centime. Autour de l'arène, la nuit, on danse et on chante, et le vin coule à flots dans quarante caveaux éphémères où

sont présentés les crus de toute la Suisse. Mais la vraie vie est ailleurs... : dans ce vignoble légendaire de Lavaux, qu'il faut traverser à pied ou au moyen d'un vélo électrique loué à Vevey. Au village de Chenaux, vous trouverez ainsi le domaine de Gilles Wannaz, cultivé en biodynamie depuis 2002. La maison est là depuis neuf cents ans, avec sa terrasse dominant le lac : une beauté qui apaise l'âme. Gilles recherche le fruit et n'utilise que des levures naturelles. Son vin issu de vieilles vignes de chasselas de 80 ans est un nectar intense et profond qui laisse en bouche un goût de poire et de safran (à partir de 18 euros la bouteille au domaine, wannaz.ch). Pour déjeuner, rendez-vous à l'Auberge de l'Onde, au village de Saint-Saphorin. Le filet de féra du Léman rôti aux fèves fraîches et au jus de chasselas est goûteux, et le sommelier, élu meilleur de Suisse en 2015, est une célébrité : Jérôme Aké Béda, natif de Côte d'Ivoire et devenu le spécialiste mondial du chasselas... (menu à 51 euros, aubergedelonde.ch).

Une concentration aromatique exceptionnelle

À trente minutes de Vevey, dans le Valais, comment ne pas rendre visite à l'un des domaines les plus insolites du monde, le domaine de Beudon ? Créé en bio dès 1971 sur la commune de Fully, ce nid d'aigle perché à 900 mètres n'est accessible que par un téléphérique privé qui relie la vallée au chalet en dix minutes. « un vrai cordon ombilical », nous dit la vigneronne... Jacques Granges, docteur en biologie, et sa femme Marion, flûtiste, se sont aimés dès le premier regard et ont créé ce domaine en faisant fi de l'hostilité de la population locale, qui les prenait pour des babas cool. Aujourd'hui, les télévisions du monde entier viennent filmer ce lieu à part. Fouettées par le vent, envahies par les orties et privées d'eau, les vignes n'ont jamais connu le moindre désherbant ni le moindre engrais chimique. C'est pourquoi leurs raisins possèdent une concentration aromatique exceptionnelle !

Mais les pentes sont tellement raides que les cultiver est une souffrance et que le prix du vin devrait être celui du Pétrus... Jacques Granges, de fait, s'est tué il y a trois ans, renversé par son chenillard. Les jeunes refusent de venir travailler cette terre impitoyable qui est le terrain de jeu des chamois et des bouquetins. Marion, qui a passé la barre des 70 ans, tient toujours son domaine à bout de bras. Appelé « fendant », son chasselas parfumé coule dans le gosier comme de l'eau de roche, et son gamay est une merveille de fraîcheur et de vivacité (à partir de 20 euros la bouteille, beudon.ch). ●

EMMANUEL TRESMONTANT

fetedesvignerons.ch
Pour y aller en trois heures : tgv-lyria.com